

# CAMP D'HIVER



## LA DISPARITION DES 4 SAISONS

## Histoire

### La disparition des 4 saisons

Élina est une fée princesse, l'ainée de 3 sœurs. Elle à été envoyée parmi les humain pour contrer les plans du sorcier Auriel qui par une couverture ensorcelé, à fait disparaître les saisons.

Si nous n'aidons pas Élina l'hiver durera pour toujours sur terre. Pour ce faire nous devons trouver les ingrédients essentiels à la réalisation d'une potion magique. De cette façon le sort de la couverture sera rompu et le cours des saisons reprendra.

### Vocabulaire thématique

#### Thématique utilisé

Mage

Apprenti-Sorciers

Quête

Grimoire

Formule magique

Incantation

Étendard

Laboratoire

Conseil des sorciers

Parcourt d'Elbar

#### Remplace

Animateurs

Louvetaux

Chasse

Livre de chants

Chant

Prière

Drapeau

Cuisine

Rocher du conseil

Piste d'hébertisme

## **Système d'émulation**

En lien avec le respect du code d'honneur et lors des chasses des journées de vendredi et samedi, chaque sizainne, pourras accumuler des ingrédients pour fabriquer la potion que notre Fée aura besoin pour empêcher Le Sorcier noir d'éliminer les saisons. Or arrivé à la fleur rouge de samedi soir les équipes remettront leurs ingrédients à la Fée Edna qui exécutera la potion magique.

Outre les éléments du code d'honneur les sizainnes seront émulé selon les critères suivants:

- Travail d'équipe
- Réalisation des quêtes
- Efforts
- Mise à contribution des forces de chacun
- Enthousiasme
- Résultat (finalité de la quête)

À la fin de chaque chasses et grande chasse une sizainne découvrira un ingrédient ou un item.

Les items et ingrédients que les sizainnes pourront accumuler seront:

1. Une marmite
2. Une cuillère
3. Du l'eau du glacier Attar (de l'eau)
4. De l'essence de feux follets (jus de light stick séparé en 2 contenants)
5. De la poudre d'os de chauve-souris (glace sèche)
6. Du venin de cobra des Indes (vinaigre)
7. De la poudre de volcan (bicarbonate de soude)
8. Du safran

La réussite émulative est garanti par l'alternance des gagnants selon l'évaluation par l'équipe d'animation aussi chaque sizainnes aura un nombre équivalent d'items et d'ingrédients à remettre à Edna.

## La légende

Il était une fois, dans une contrée lointaine et oubliée de nos mémoires, trois magnifiques princesses, élevées amoureusement par leurs parents, régents du Royaume des Quatre Saisons. Elina, l'aînée, était belle comme un jour de printemps, Séréna, la cadette avait les cheveux couleur d'automne et Maéna, la benjamine, avait la peau blanche comme la neige en hiver.

Ce matin là au château, les trois sœurs à peine éveillées par le soleil estival se retrouvèrent à la table du petit déjeuner d'humeur fort joyeuse. Elina prit la parole entre deux brioches chaudes.

- "J'ai fait un curieux rêve cette nuit !" dit-elle d'un air amusé. "En songe, j'ai vu un enfant pris dans une cascade gelée. Il m'appelait mais je ne l'entendais pas".

Séréna et Maéna, se bataillant le pot de confiture d'airelles, échangèrent un regard complice.

- "Et il faut aller le chercher, c'est ça ?!" lancèrent-elles.

- "Et pourquoi pas ?" répondit Elina, piquée au vif.

- "Et bien... pique-niquons dans la forêt aujourd'hui, qui sait, peut-être pourrions-nous faire des rencontres stupéfiantes !" plaisanta Séréna.

- "Préparons-nous sans tarder alors ! Allons chercher nos anciens vêtements dans la vieille malle du grenier, nous serons plus à l'aise que dans nos beaux atours ! Et puis, ça nous rappellera nos vagabondages d'enfants n'est-ce pas ?" proposa Maéna.

Aussitôt dit, aussitôt fait ! Les trois jeunes filles coururent en riant vers la partie du château la plus éloignée des cuisines. Elles y retrouvèrent les pièces sombres et poussiéreuses de leur enfance, dans lesquelles elles s'étaient inventé mille aventures mystérieuses ! Au fond du long couloir, elles entrèrent dans la pièce qu'elles appelaient, enfants "la cabane de la malle aux trésors".

En effet, sur le vieux plancher trônait une énorme malle, aux ferrures dorées, comme celles qu'on imagine dans les galions de pirates. Ce coffre ventru renfermait tant et tant de souvenirs merveilleux !

Elina souleva le couvercle et quelle ne fut pas sa surprise de découvrir à la place des monceaux de robes et de foulards, un simple livre à la couverture noire et une fiole de verre et d'argent... Intriguées par cette découverte, les trois sœurs restaient silencieuses. Séréna, enfin, avança doucement la main, prit délicatement l'ouvrage, et commença à lire. "L'histoire qui suit est vraie, et toi, lecteur qui la découvres, ne la prend pas à la légère. Elle est dans la mémoire des plus anciens qui la chuchotent au coin des cheminées.

Voici la triste histoire de l'enfant de la Lune et du Soleil.

Il était une fois dans la forêt du royaume des Quatre Saisons, une cascade triste de ne pas avoir d'enfant. Elle priait tant et tant chaque jour pour qu'un petit être lui soit donné ! Un été, par une belle nuit de pleine lune, un enfant né de l'amour de la Lune et du Soleil lui fut confié,

emmailloté de deux couvertures : l'une cousue de fils d'or, l'autre de fils d'argent. La cascade, maman de cet être céleste, l'avait aussitôt accueilli dans ses tourbillons aimants qu'elle avait fait chuchotis. Mais le Grand Sorcier Aurien, jaloux de ce don si précieux, emprisonna l'enfant de l'onde dans un sort de glace, emportant au passage la couverture d'or mais déchirant celle d'argent, qui resta prisonnière de l'eau figée. Et moi, Luna, petite fée de la forêt, désarmée devant la puissance maléfique d'Aurien, je ne peux que vous raconter ce qui se produisit sous nos yeux, nous tous qui étions tapis en silence dans les fourrés, les herbes hautes et les branches des arbres.

Aurien, sûre de son pouvoir, lança aux cieux la couverture d'or. Avant de quitter la Clairière de l'Amour, il adressa ces mots terribles à la cascade : "Seules trois sœurs unies d'un amour profond et au cœur généreux pourront rompre mon sort, mais trois épreuves leur seront réservées.

De plus, elles devront trouver la couverture d'or pour la joindre à celle d'argent !" Puis Aurien disparut dans une fumée épaisse à l'odeur âcre...

Ce qu'il n'avait pas vu c'est que l'Ami de l'Eté, l'elfe de la forêt, porté par le Vent du Sud, avait pu attraper la couverture d'or dans son envol. Peu après, toute la forêt sombra dans un long sommeil...

Si les trois sœurs réussissent leurs épreuves La légende du Royaume des Quatre Saisons alors la couverture leur sera rendue.

Lecteur, qui que tu sois, si tu n'es pas l'une de ces sœurs, repose cet ouvrage, et qu'à sa fermeture, tout souvenir en soit effacé de ta mémoire.". Séréna hésita à refermer le livre qu'elle tenait entre ses mains. Les yeux clos, tremblante, elle claqua les deux couvertures l'une contre l'autre. Lorsqu'elle ouvrit les paupières... aucun souvenir ne s'était enfui : elle se rappelait bien du livre, de la légende et des épreuves !

Les trois princesses, animées d'une conviction intime, croisèrent leurs regards intensément.

- Nous avons grandi dans l'amour de nos parents. Nous serons assez fortes pour traverser les trois épreuves de la légende. Etes-vous prêtes ? "demanda Elina. Séréna et Maéna acquiescèrent en silence. Elles affronteraient les maléfices d'Aurien et une fois les épreuves réussies, elles rompraient le mauvais sort et délivreraient l'enfant céleste. Elles reposèrent le livre et Maéna prit la fiole de verre et d'argent... Son intuition lui soufflait qu'elles en auraient bientôt besoin.

Lentement, les jeunes filles sortirent de la pièce. L'atmosphère était lourde, les visages étaient graves. Chacune d'elle réfléchissait au meilleur moyen de s'acquitter de missions dont elles ignoraient tout.

- "Le perroquet ! Il faut aller voir le perroquet !" lança subitement Maéna. Le vieux perroquet.

Enfant, Maéna avait passé de longues heures dans une tour du château, un peu à l'écart des autres. Elle s'y sentait bien, au milieu des livres et de l'odeur des vieilles poutres de bois. Pour toute compagnie, elle n'avait qu'un perroquet, vieux et déplumé. Ses parents lui avaient raconté

un jour que c'était un perroquet savant, et qu'il s'abritait depuis bien longtemps dans la tourelle du château. Sa couleur pourpre avait toujours intrigué la petite fille. A chacune de ses visites, il l'accueillait d'un battement d'ailes timide, et son regard semblait triste d'un lourd secret...

- "Lui saura certainement nous conseiller !" s'écria Maéna.

Elles coururent comme si leur vie en dépendait. Elles grimpèrent quatre à quatre les marches tordues de la vieille tour, ouvrirent la lourde porte grinçante. Comme autrefois, le vieux perroquet rouge, reconnaissant Maéna, déploya péniblement ses ailes aux couleurs ternes. Cette fois cependant il descendit d'un vol hésitant auprès d'elle, et se posa sur une poutre poussiéreuse. Seules les respirations essoufflées résonnaient dans la pièce. Avec beaucoup de précautions, Maéna ouvrit la petite fiole et versa quelques gouttes sur le vieux volatile qui se laissa faire. En quelques secondes, l'œil terne du perroquet se raviva d'un éclat libéré, ses plumes se gonflèrent d'une couleur chatoyante. Puis il ouvrit ses ailes et tournoya au-dessus des trois princesses stupéfaites. Au bout de quelques secondes il se posa à nouveau sur sa vieille poutre. Il ouvrit son bec, et ce ne fut pas un chant exotique qui en sortit...

- "Vous voici réunies toutes trois devant moi" dit-il d'une voix légèrement éraillée. "Ainsi vous avez trouvé le livre magique de Mahana..."

Maéna, ton Le vieux perroquet au cœur bon s'est souvenu de moi qui t'ai accompagnée dans tes heures de lecture solitaire, les soirs d'hiver. Sois-en remerciée."

Les cœurs des trois princesses cognaient si fort qu'elles croyaient les entendre battre autour d'elles. Le perroquet continua.

- "Je puis vous révéler que c'est Mahana, l'esprit de la lumière, la petite fée de la forêt des Quatre Saisons, qui vous a choisies afin de rompre l'affreux sortilège qui emprisonne l'enfant dans son lit de glace. Chacune d'entre vous devra faire preuve de générosité, de respect et d'amour pour venir à bout de ces trois épreuves.

Maéna, ta générosité vient de percer le premier maléfice d'Aurien".

- "Cher perroquet de mon enfance, dis-nous : comment doit-on faire pour parvenir aux autres épreuves ?" demanda la plus jeune sœur.

- "Aah... Je suis épuisé de tout ce temps à attendre que la parole me soit rendue. Je suis vieux et plus bon à grand chose. Trouvez l'Ami de l'Été maintenant. Pour cela, le souvenir de Dame Nature vous guidera."

A peine eut-il fini que le pauvre perroquet s'endormit sur ces paroles mystérieuses. Stupéfaites, Elina, Séréna et Maéna se dévisagèrent. Les voilà bien avancées dans leur quête avec pareille énigme !

Séréna, jusqu'à présent silencieuse et effacée, prit les devants. Elle ramassa quelques plumes de leur ami endormi, les glissa dans un repli de sa robe, et entraîna sans mot dire ses deux sœurs hors de la tour. C'était à son tour d'être mû par une prémonition.

- "Notre ami a bien dit que le souvenir de Dame Nature nous guiderait n'est-ce pas ? Je crois avoir une idée de ce qu'il voulait dire..." dit-elle comme pour elle-même.

Les trois jeunes filles descendirent de la tour. Elles longèrent les douves profondes, contournèrent la roseraie aux parfums entêtants, foulèrent les allées sablonneuses du parc paysagé pour s'engager à l'orée de la forêt. Là, devant elles, siégeait majestueusement le chêne centenaire au pied duquel Séréna venait se ressourcer petite fille...

A chacun de ses chagrins, elle se lovait au creux de ses racines noueuses. Parfois elle venait partager ses bonheurs avec le vieil arbre, lui confiait ses secrets d'enfant, et se réjouissait de le voir renaître à la vie le printemps venu. A l'aube de chaque été, elle venait caresser ses feuilles finement ciselées et humait l'odeur prenante de son bois torturé. Un jour d'automne qu'elle se reposait dans son alcôve préférée, elle y avait aperçu une profonde entaille d'où la sève s'écoulait doucement. Comme touchée dans sa propre chair, jour après jour, la petite princesse avait rendu visite au centenaire et l'avait soigné avec une infinie patience, jusqu'à ce que la plaie se perde dans les méandres de l'écorce.

Aujourd'hui ce souvenir vivace lui dictait son devoir. De ses deux mains, elle caressa le tronc, puis colla doucement son visage sur la plus grosse racine. Le roux de ses cheveux flamboyait sur la noirceur du tronc torturé.

- "Que fais-tu ?" questionna Elina.

- "Chut, j'écoute son cœur battre... Il n'est plus tout jeune, comme notre ami le perroquet, et si les oiseaux se posent sur ses branches, ils ne font qu'y passer désormais. Son vieux complice à plumes lui manque..." chuchota Séréna.

Lentement, elle sortit de sa poche les quelques plumes ramassées au sol dans la tour du château. Elle les déposa délicatement au creux des racines de l'arbre. Le chêne frémit, animé d'une énergie nouvelle. Séréna leva son visage vers la cime de son compagnon d'enfance : il semblait lui sourire de toutes ses branches. Devant les deux sœurs médusées, la branche la plus noueuse se déploya, tandis que l'écorce se mettait à vibrer d'un son étrange.

Une voix venue du tréfonds de la terre articula alors :

- "Chère enfant... Te voici revenue auprès de ton vieil ami... Ainsi tu ne m'as pas oublié. Moi non plus je n'ai pas oublié combien tu as mis de ton cœur pour me soigner lorsque j'étais blessé. Ton profond respect s'est gravé dans ma sève. Sois-en remerciée. Tu as réussi ton épreuve, Séréna. Laisse-moi te montrer la route que tu dois suivre désormais."

Séréna, le visage toujours collé au tronc épais, s'écarta et suivit du regard la grosse branche : elle pointait la direction de l'étang bleu, celui qu'Elina affectionnait particulièrement. L'aînée comprit où les menait leur quête de l'Ami de l'Été. Poussée par le même instinct que sa sœur, elle préleva avec beaucoup de précautions quelques feuilles du grand chêne. Se faisant face à cet instant, Elina, Séréna et Maéna joignirent leurs mains. Elles fermèrent les yeux tandis que le vent se mettait à souffler de plus en plus fort. Leurs jupes volaient, rubans et dentelles s'emmêlaient. Les jeunes filles restaient immobiles. Après l'hiver et l'automne, le printemps imposait sa force de vie. Le vent retomba aussi soudainement qu'il s'était levé. Elina leva

doucement ses paupières pour apercevoir devant elle... un chemin de pétales. L'une après l'autre, les princesses s'engagèrent sur le chemin de fleurs. Elles avancèrent ainsi au gré des champs de blé et de tournesols qui offraient leurs semences à mûrir au soleil estival pendant un temps qu'elles ne comptaient plus.

Au bord de l'étang bleu, Elina barra la route à ses deux sœurs. Elles étaient en vue d'une petite maison aux murs de pierre couverts de lierre et de mousse. La porte de bois vermoulue cédait peu à peu aux assauts des saisons.

C'était à son tour d'affronter son passé, mais elle devait le faire seule. Serrant dans sa main les feuilles du chêne centenaire, elle fit signe à ses deux jeunes sœurs de l'attendre.

- "Sois prudente je t'en prie" supplia Séréna, plus timorée que les deux autres.

- "Ne te fais pas de souci pour moi, je crois savoir ce que je dois faire..." la rassura Elina.

Elle se voulait forte. Elle leva la tête mais sa main tremblait lorsqu'elle ouvrit avec fracas la porte de la maisonnette. A l'intérieur, elle fut saisie par l'odeur de terre mouillée et de roche froide qu'elle connaissait bien. Le décor était identique à son souvenir. Une fenêtre étroite filtrait une lumière blafarde, de noirs rondins soutenaient une planche grossière sur laquelle elle avait dormi autrefois. Quelques coussins déchirés aux teintes jaunies disparaissaient sous la poussière. Une bougie pratiquement consumée attendait dans un coin de la pièce unique une improbable flamme qui la ranimerait. Et surtout, au milieu, cette impressionnante table en bois, taillée d'un seul pied. Elina sentait ses jambes vaciller, des frissons lui parcouraient le corps.

Comment oublier cette journée de sa petite enfance où, cachée au détour du grand escalier central du château, elle avait surpris la conversation qui avait bouleversé sa vie.

C'était ici, dans ce repaire sinistre, qu'elle s'était réfugiée pendant de longs jours d'hiver. Elle y avait eu froid, elle y avait eu faim, elle y avait eu peur. Au premier jour du printemps de cette année-là, la porte s'était ouverte bruyamment et tout était allé très vite. Elina avait été soulevée et portée au-dehors. Sa mère n'avait su s'il fallait rire ou pleurer mais elle avait eu alors cette phrase simple : "Mon bébé, mon amour, nous t'avons retrouvée, quel bonheur !".

Elina naquit vraiment ce jour-là. Ce jour-là, réconfortée par les bras puissants de son père, ses joues sales baisées des lèvres maternelles, elle comprit qu'être adoptée n'était pas une entrave à l'amour. Elle put grandir sereine de se savoir aimée. Elle put accueillir ses deux jeunes sœurs avec tout l'amour qui naît d'une famille unie.

Voilà ce qu'Elina revivait en cet instant. A son tour, elle devait rendre l'amour reçu. Il fallait faire place au renouveau, laisser reflourir un autre printemps ...

Elle déplia ses doigts engourdis et déposa les feuilles vertes du chêne sur la table branlante. Toujours tremblante, elle s'assit sur un trépied qui n'en avait plus que le nom, et laissa retomber sa tête sur ses bras croisés. Ainsi recroquevillée au bord de la table, elle laissa couler ses larmes dénuées d'amertume et emplies d'espoir. L'espoir de délivrer l'enfant céleste de la cascade, l'espoir de lui rendre la vie et l'amour.



Tandis qu'elle pensait ainsi, ses yeux clos ne purent voir le mystérieux ouvrage qui s'opérait : chacune des larmes permettait à une feuille de prendre racine dans la table. En quelques minutes, la table sembla renaître à la vie : ses pieds s'ancrèrent profondément dans la terre battue, les feuilles de chêne se trouvèrent portées par des branches de plus en plus lourdes, de plus en plus larges, le sol se couvrit de fleurs multicolores ! Le bois de la table ne semblait ne plus avoir de limites à sa croissance. A croire qu'il rattrapait le temps perdu !

La cime perça bientôt le toit de la maisonnette qui s'emplit de toutes les odeurs de l'été. La poussière vola en volutes grises tandis que la lumière blanchissait la pierre trop longtemps obscurcie.

Elina se sentait apaisée. Au moment où elle esquissait le geste de sortir de la maison, un autre événement la cloua sur place. Sorti de nulle part, un elfe se tenait devant elle et lui souriait. Elle recula d'un pas, puis de deux, saisie de cette rencontre inattendue ! Au troisième pas, elle se retrouva dehors. Séréna et Maéna l'avaient attendue, impatiemment. Et quelle n'avait pas été leur surprise de voir un arbre s'échapper du toit de la maison tandis que leur aînée reculait devant un elfe !

Son apparence détonait de la description habituelle prêtée à ses congénères. Mais en y regardant de plus près, les trois sœurs comprirent : des yeux couleur de glace, une tunique de plumes pourpres et un couvre-chef... couvert de feuilles. Elles n'osaient y croire !

- "Bonjour Elina... Je suis l'Ami de l'Eté. L'or de ton cœur, cet amour que tu portes à tes parents et qui t'a vu naître ici, m'a enfin réveillé de ce long sommeil qui a engourdi la forêt des Quatre Saisons après le départ du Grand Sorcier. Grâce à toi, je suis délivré de la table de bois dans laquelle je dormais depuis tant d'années... Sois-en remerciée, tu viens de traverser la dernière épreuve avec succès."

L'elfe s'approcha des trois jeunes filles, et elles joignirent leurs mains aux siennes. Une chaleur douce et réconfortante les saisit et, de tout leur être, elles sentirent une énergie extraordinaire les envahir. L'Ami de l'Eté leur sourit et s'évanouit dans un nuage de poussière d'or. A sa place s'étendait dans l'herbe verdoyante... la couverture d'or.

Tandis que les princesses reprenaient doucement leurs esprits, la forêt toute proche s'animait d'un nouveau souffle. Le chant des oiseaux se faisait plus pressant, les trilles plus envolées, chaque corolle de fleur semblait vouloir atteindre le ciel et l'embrasser. Les arbres tanguaient en cadence en une ronde mystérieuse. La brise se renforça et un vent plus fort se leva.

Bientôt, Elina, Séréna et Maéna se regardèrent et éclatèrent de rire de concert : quelle allure avaient-elles à présent ! L'une dont les cheveux se décoiffaient à loisir, l'autre dont la robe virevoltait à tout va, la dernière qui vacillait sous les rafales ! A bien y regarder... quel prince passant là par hasard aurait pu les trouver charmantes !

- "Et maintenant, que faisons-nous ?" demanda Maéna, en ramassant la couverture. Séréna, observant l'ouvrage, s'étonna d'une broderie étrange. Les trois sœurs se penchèrent et... découvrirent une carte, détaillant un chemin sinueux dans une forêt luxuriante.

- "Je crois que nous avons désormais une cascade à trouver" répliqua joyusement Elina.

Elles se mirent en route le cœur léger, chacune repensant sereinement à son épreuve. Maéna avait délivré son ami le vieux perroquet rouge de son lourd secret. Séréna, de son côté, avait rendu sa puissance à son chêne favori. Elina, quant à elle, s'était réconciliée avec un passé lourd d'émotions.

Alors qu'elles avançaient en suivant les indications brodées sur la couverture d'or, dans le secret de la forêt qui murmure, le chant des oiseaux portait la nouvelle de branche en taillis, d'étang en clairière :

Trois jeunes filles cheminaient sur le sentier qui menait à la cascade. L'air était empli de parfums boisés et fleuris qui rendaient légère l'humeur des princesses. Cependant, la rumeur se répandait plus vite que leur souffle...

"Les princesses arrivent...Chuuut...".

Après le bruissement des feuilles, les grelots des cailloux s'échappant sous leur pas, le silence les accueillit soudain. En contrebas du sentier qu'elles empruntaient, à quelques mètres d'elles, la cascade de glace semblait ne plus rien attendre d'autre que le passage désespéré des saisons...

L'atmosphère était lourde. Tout paraissait aussi immobile que les volutes figées de la cascade. Séréna avait gardé précieusement contre elle la précieuse couverture d'or. Lorsqu'elle s'en écarta, elle ressentit aussitôt l'absence de la douce chaleur que lui avait procurée le tissu.

Elle avait compris ! Se retournant prestement vers ses deux sœurs, elle leur lança : "Quand nous avons froid, que faisons-nous ?". Elina et Maéna se dévisagèrent sans comprendre.

- "Nous nous couvrons ?" répondirent-elles.

- "Oui ! Exactement ! Que faisait notre chère mère lorsque nous courions dans les jardins en hiver ? Elle nous rappelait gentiment à l'ordre et nous emmitouflait de nos pelisses ! Regardez : la chaleur de la couverture devrait réchauffer le cœur de la cascade gelée, essayons !"

Les trois princesses déplièrent la couverture d'or la déployèrent délicatement pour en couvrir totalement les sculptures naturelles de la cascade. Elles s'écartèrent. Mais pourquoi rien ne se passait-il enfin ! Ne seraient-elles pas celles qui délivreraient l'enfant de la Lune et du Soleil ?

Aucune des trois sœurs n'osait l'envisager. L'attente était interminable. Au moment où le doute gagnait leur esprit, elles unirent leurs mains. Les yeux clos, elles perçurent comme une légère note perturbant le calme aux alentours... Le son se fit plus précis, s'amplifiant pour devenir murmure puis...

Puis la couverture fut soulevée dans une gerbe de perles aquatiques renvoyant de mille éclats arc-en-ciel la lumière du Soleil ! La cascade reprenait vie !

Et là, au milieu des pierres douces et rondes balayées par le courant, ce qu'elles virent leur mit les larmes aux yeux. L'enfant était là, se relevant, s'étirant, dégoulinant de vie et de chaleur, beau comme un astre. Son regard bleu perçant tranchait avec la pâleur de son visage. Ses boucles brunes collées le long des joues lui donnaient un air d'ange malicieux.

Alors qu'il ouvrait la bouche pour s'adresser aux trois jeunes filles, tombées à genoux, bouleversées, c'est toute la forêt qui se ranima ! L'enfant de la cascade prit la parole :

- "O sœurs aimantes et aimées, ô vous courageuses et entêtées, vous avez traversé les chemins de la légende pour venir à moi. Vous avez triomphé des épreuves, de vos doutes, de vos peurs, vos angoisses. Juste pour me délivrer. Vous avez cru en moi sans être sûres de mon existence. Parce que les rêves sont encore dans vos cœurs, vous voici."

S'arrêtant quelques instants, il leva son regard vers le Soleil resplendissant. Ils se souriaient. Il salua la Lune plus discrète dans un coin du ciel, et entonna un chant. Quelque chose d'indéfinissable, d'indescriptible, qui incitait au recueillement, qui vibrait jusqu'au tréfonds de soi... Quelques poussières pailletées semblèrent s'agiter autour de lui. A la fin de son appel, l'enfant de la cascade s'adressa à nouveau aux jeunes filles.

- "Voici celle qui vous a conduites à moi, Mahana, l'esprit de la lumière, la petite fée de la forêt".

A cet instant, dans un éclat de lueur douce et chaude, les poussières pailletées se posèrent sur l'épaule de l'enfant de la cascade et une minuscule fée translucide apparut.

-"Merci à vous trois de nous avoir libérés. Aurien est vaincu car la légende n'est plus. Nous allons reprendre chacun notre place, vous nous avez rendu nos vies. Soyez-en remerciées. Ainsi, à chaque fois que l'une d'entre vous aura besoin de secours, rappelez-vous, du fond de votre cœur, murmurez le chant de lumière. Où que vous soyez, moi, Mahana, esprit de la forêt, j'apparaîtrai."

-"Je vous promets que jamais vous ne manquerez d'amour" reprit l'enfant de la cascade. "Si votre cœur saigne, venez boire à ma source, alors il ne saignera plus".

A cet instant, Elina, Séréna et Maéna se sentirent envahies d'amour. Elles remercièrent l'enfant de la cascade et étaient sur le point de prendre congé pour rentrer au château quand une apparition les fit sursauter... L'Elfe de l'Eté se tenait devant elles tout joyeux portant sur son avant-bras...

Un drôle de perroquet rouge totalement agité ! Elles ne purent réprimer qu'avec peine un grand éclat de rire quand elles eurent reconnu le vieux perroquet ! Les trois princesses quittèrent la clairière, heureuses d'avoir accompli ce que leur cœur leur avait commandé, laissant derrière elles les elfes, fées et animaux danser et chanter autour de la cascade. Leur place n'était plus ici, mais auprès de ceux qu'elles aimaient plus que tout : leurs Animateurs scouts.